

Genève, le 5 novembre 2011

## HUG : grèves en chaîne

Mais que se passe-t-il aux HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève) ? Après les transporteur-euse-s patients le 6 octobre, après les aides-soignant-e-s le 18 octobre, voici que les nettoyeur-euse-s et les laborant-ine-s, à moins d'un revirement toujours possible de l'employeur, démarreront une grève ce jeudi 10 novembre. L'élargissement inouï de ce qu'il faut bien appeler « le mouvement de réévaluation des personnels de la santé » tire son explication dans la politique menée à Genève depuis de nombreuses années.

### Massacre du service public

Les autorités de Genève ont voulu se rendre sympathique en diminuant les impôts, mais avec une diminution qui a surtout profité aux classes les plus favorisées. Pour équilibrer les comptes, ils ont dans un même temps pratiqué un grand nombre d'économies en taillant dans le service public. Dans le domaine de la santé, ces économies se sont traduites par une baisse des effectifs, un accroissement de la charge de travail, une externalisation des prestations et un blocage des réévaluations salariales. Sur la question des effectifs, le personnel se trouve en permanence en sous-dotations. Preuve en est, lorsque les HUG prétendent établir des services « minimums », ceux-ci sont supérieurs aux effectifs quotidiens...

### Blocage des réévaluations

Pour faire patienter les employés qui demandaient à être réévalués, la stratégie de l'Etat a été de brandir des épouvantails renvoyant la question aux calendes. D'abord avec le fameux « MODSEF », le Conseil d'Etat a bloqué durant plusieurs années de nombreuses revendications salariales. Ensuite, nos autorités ont changé de projet mais pas de méthode : « SCORE » est venu remplacer « MODSEF » pour justifier les gels de toute réévaluation de fonction. Le but ? Ne pas traiter les demandes et économiser, souvent sur les plus bas salaires, alors que dans un même temps l'Etat trouvait tout de même les moyens d'accorder un 14<sup>ème</sup> salaire aux plus hauts cadres de l'administration publique...

### Ras-le-bol généralisé

Aujourd'hui, le personnel ne se fait plus d'illusion. Il a compris qu'il n'obtiendrait rien d'un Etat qui joue le jeu des milieux économiques et se fiche du personnel quand il ne sort pas des hautes écoles de management. Du coup, les employés ont simplement décidé de prendre leur destin en mains et d'utiliser la grève.

## **Nettoyeur-euse-s**

Les nettoyeur-euse-s demandent leur réévaluation depuis 1998. Dans un même temps et alors qu'on ignorait leur requête, ils-elles ont vu leurs effectifs fondre et leurs prestations s'externaliser. Sur certains sites comme Belle-Idée, c'est plus de la moitié du personnel qui a « disparu ». Tout ça alors que les exigences en matière d'hygiène et de sécurité, elles, ne cessent d'augmenter... Les revendications des nettoyeurs sont donc une réévaluation salariale, une augmentation des effectifs et la reprise par le personnel des HUG des prestations externalisées.

## **Laborant-ine-s**

L'histoire des laborant-ine-s est tout aussi incroyable. Alors même, il y a 10 ans, que toutes les autres professions de la santé était à juste titre réévaluées (infirmier-ières, physiothérapeutes, ergothérapeutes, TRM...), seules les laborant-ine-s restaient sur la touche. Demandes, pétitions, dossiers, rien n'y fait : on ne veut pas les considérer. Par contre on décide de faire sortir de terre un nouveau grand laboratoire centralisé (BAT-LAB), dont le coût devrait être « autofinancé ». Entendez qu'on annonce déjà des suppressions de postes... Les laborant-ine-s réclament donc aussi leur réévaluation, des effectifs et une commission paritaire pour régler les différents problèmes et en premier lieu ceux du BAT-LAB.

## **Une série de grèves déterminantes**

A partir de jeudi prochain et si les aides-soignantes n'ont pas obtenu gain de cause dans l'intervalle, le SSP va organiser 3 grèves simultanées aux HUG. Un mouvement de cette ampleur ne peut réussir qu'avec un soutien de solidarité déterminant. Nous vous demandons donc de nous aider de toutes les façons possibles, mais en tout cas en signant votre soutien sur le site : [ssp-greve.ch](http://ssp-greve.ch) ainsi qu'en versant tout montant, même modique, sur le numéro de compte figurant sur le même site.

Merci d'avance pour votre soutien aux grévistes !

## **Pour tout renseignement**

Yves Mugny – Secrétaire central SSP : 076 559 67 11